

LA TRACE

Chorégraphe : Nadine Beaulieu

Assistante chorégraphique :
Marie Doiret

Interprètes : Nadine Beaulieu,
Marie Doiret, Elodie Escarmelle,
Cybille Soulier, Lydia Boukhirane

Compositeur : Benoît Tarjabayle

Chant : Françoise Bellanger

Création lumière : Eric Guilbaud

Photographies : Julia Romy

Captation vidéo : Anne Delrieu

LA TRACE - CIE NADINE BEAULIEU

Création 2011/2012

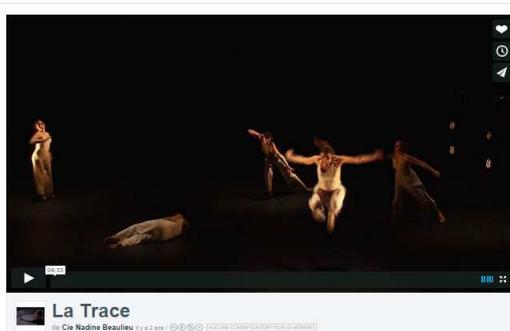
Durée 1 heure

Chorégraphe et interprète, notamment à New York au sein de la compagnie de Erick Hawkins dont elle a longtemps suivi l'enseignement, Nadine Beaulieu place le corps au cœur même de son investigation artistique pour en extraire l'essence, l'esprit, le parfum.

« *LA TRACE* celle que j'ai suivie, celle que je laisse derrière moi... me pousse à creuser mes racines ET à ouvrir le champ d'investigation pour les interprètes qui me suivent. C'est un travail de transmission et de « relais », de femme à femme, d'où une distribution entièrement féminine. »

En coproduction avec Le Rive Gauche, Scène Conventionnée pour la Danse de Saint-Etienne-du-Rouvray. Avec le soutien de la DRAC et de la Région Haute-Normandie, du Département de Seine-Maritime et de la Ville de Rouen. En partenariat avec Micadanses-Paris et avec le soutien du CND de Pantin.

Regarder la vidéo ici : <http://vimeo.com/38488698>



Zelda MOUREU VOSE

Chargée de diffusion et administration

Tél : 06 49 37 60 57

Notre site :

www.cienadinebeaulieu.com

Contact :

cie.nadinebeaulieu@gmail.com

Depuis 2008, la Cie Nadine Beaulieu a été soutenue par la DRAC, les Régions Haute et Basse-Normandie, le département de la Seine-Maritime, la ville de Rouen, la Spedidam et l'Adami. Certaines représentations ont bénéficié du soutien de l'ODIA Normandie / Office de Diffusion et Information Artistique Normandie



Nous contacter

ASSOCIATION DYNAMIQUE DU MOUVEMENT

58 rue de Buffon – 76000 Rouen
cie.nadinebeaulieu@gmail.com

Zelda MOUREU VOSE

Chargée de diffusion/administration

06 49 37 60 57

Président : Thierry Arrouas

Trésorier : Gérard Doiret

*L'association Dynamique du
Mouvement adhère au groupement
d'employeurs OSCAR*

Toute l'actualité de la compagnie
sur notre site :

www.cienadinebeaulieu.com



Saison 2014-2015

Consulter notre site
pour les dates à venir :

www.cienadinebeaulieu.com

La Trace

LA TRACE est un quintet de femmes dont je fais partie.

« Cette création est un acte de passation ET de transformation. LA TRACE est profonde et légère à la fois. Elle puise dans des racines ancestrales pour émerger, inscrit et décale simultanément des formes dansées, s'ancre dans un vocabulaire gestuel pour le détourner. Construite sur la base d'un répertoire de mouvements que j'ai élaboré en écho à ma propre histoire, LA TRACE offre dans le corps des quatre interprètes qui m'accompagnent, une multitude de variantes hybrides et de constructions individuelles. Joueuse, LA TRACE s'offre à nous et nous échappe parfois. Sensuelle, elle nous colle à la peau et déforme nos gestes. Mystérieuse, LA TRACE nous lie dans une démarche collective et nous entraîne inexorablement vers un cheminement individuel. »

Nadine Beaulieu

Mon héritage

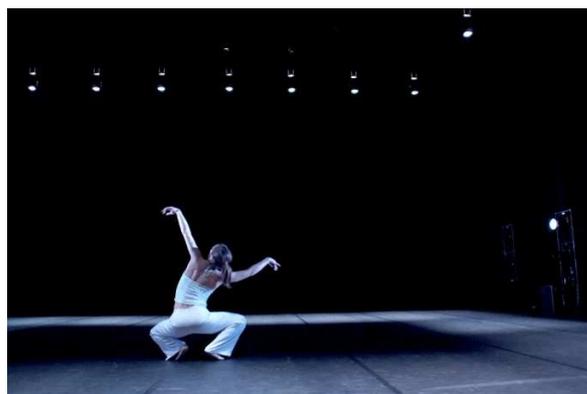
Mon travail s'appuie sur l'héritage très singulier que j'ai reçu de Erick Hawkins à New York avant son décès en 1995, et sur la transmission de cette esthétique à mes interprètes en création. D'une génération à l'autre, depuis un au-delà qui nous touche vers l'en dedans Erick Hawkins était un poète, un philosophe, un grand humaniste. Très imprégnée de cette culture, j'ai souhaité m'approprier et transformer cette empreinte profonde et immense... en une trace légère et caressante.

Ma démarche artistique

« Je travaille la racine du mouvement, son principe, fondamental et essentiel. C'est lui qui me porte dans l'expérience de la sensation sur la voie de l'imaginaire et celle de l'écriture. Dans mon processus de recherche, je m'enfonce au plus profond de moi, au plus intime, pour questionner l'origine et l'authenticité de toute forme naissante de mouvement. Je travaille le corps pour en faire surgir des impulsions, des élans, des circulations, des formes. Je m'attache à faire disparaître la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, l'intime et l'ex-time pour créer un mouvement permanent de va et vient entre la forme et l'état, la projection et l'introspection. Ma danse invite le regard du spectateur à se détacher progressivement du corps du danseur et dissout la matière dans le mouvement pour en laisser une trace évanescence et néanmoins palpable par les sens. C'est cette faculté proche de la magie qui me pousse à poursuivre la recherche d'une écriture toujours plus épurée. »

LE CORPS AU CŒUR MEME DE L'INVESTIGATION ARTISTIQUE...

« Je relie des points, des domaines, des dimensions, des plans et c'est là pour moi que se situe la danse dans sa dimension éminemment corporelle et imaginaire, dans sa capacité immédiate à relier le corps à l'esprit et à la pensée, par la création d'images physiques et symboliques, concrètes et abstraites, charnelles et virtuelles. « Relier » du mot « *religere* » ... Faire le lien entre le bas et le haut, la terre et le ciel, la matière et l'esprit/l'éther, l'humain et le divin, le naturel et le surnaturel, le premier et le second degré, l'ancrage dans la gravité et l'élévation, le lourd et le léger. Etrange comme dans le corps, le poids des trois volumes repose sur la charnière extrêmement « fragile » entre la tête du fémur et le bassin. Tout petits perchoirs que ces têtes du fémur sur lesquelles viennent « se poser » les trois volumes du corps et les segments des bras. Risqué de s'engager pleinement sur la « crête » la plus élevée de la tête du fémur. C'est un point d'équilibre et de déséquilibre permanent. Cela prend du temps de s'imaginer dans cette posture, du temps et du courage de grimper au plus haut, en sachant que l'assise est un appui minuscule et mouvant ! S'accepter disponible, vulnérable, « muable » à la différence d'immuable. S'accepter de passage, en mouvement, dans la traversée d'expériences éphémères, en transition, en changement permanent, ne rien pouvoir retenir, que l'on verrouille ou non... »



LES CREATIONS

En 2013, Nadine Beaulieu crée *Match à 4* pour quatre hommes, *Sucre d'orge et pomme d'amour*, un duo coquin pour deux femmes sur l'invitation du Théâtre de Châtillon et du théâtre des Roches de Montreuil (93), *Volte-Faces ou le cabinet des Humeurs*, solo féminin. En 2012, elle présente en coproduction avec le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse de Saint-Etienne-du Rouvray, *La Trace*, création pour cinq femmes. En 2009, Nadine présente toujours en coproduction avec le Rive Gauche, *Le Bal Pendule* pour cinq interprètes et un groupe amateur de public. *Le Bal pendule* est programmé au Centre national de la danse de Pantin en 2011. Elle en extrait une forme participative *le Petit Bal Pendule* qui tourne depuis l'été 2013 dans la programmation de la CCAS.

En 2007/2008, elle crée *(IN)finNI* pour une danseuse et une flûtiste, en collaboration avec Benoît Tarjabayle, compositeur de musique contemporaine. De 2005 à 2006, elle réalise *Y a-t-il quelqu'un là-dedans ?* pour trois danseurs, sur le thème de la perception du corps dans l'imagerie médicale. La pièce est diffusée sous des formes variées, plateau de danse, installations dansées, conférences dansées dans des environnements très divers. *Transparence*, pour six danseurs en avant-projet de *Y a-t-il quelqu'un là-dedans ?* est présentée au Regard du Cygne à Paris. De 1996 à 2004, Nadine crée *In Vitro*, performance pour treize danseurs, quatre architectes et un musicien, *Quadruplex* en collaboration avec Agnès Butet, pour deux danseuses et deux plasticiens, *Pochette à deux*, sur une commande du luthier Claude Lebet, pour deux danseuses et un quatuor à cordes, *ESP*, spectacle numérique en collaboration avec Eléonore Hellio, *Scratch & Snap*, création pour deux danseuses et un costume sonore, *Au-delà dedans*, solo et *Animae*.

NADINE BEAULIEU – PARCOURS D'ARTISTE



Nadine Beaulieu est une artiste pleinement engagée, corporellement et humainement. Elle est fascinée par les différents corps et systèmes, leur organisation interne, leurs articulations, leur architecture et points d'équilibre. Corps physique, corps social, corps médical, corps symbolique... Formée à un très haut niveau technique de danse, **elle étudie le corps comme une métaphore de toutes les organisations humaines et sociales.** Consciente que tout système qui dysfonctionne est un système qui ne se perçoit plus dans sa globalité, elle s'attache à

recréer du lien sensible entre les différents membres qui la constituent pour redonner du sens individuel et collectif. Interprète contemporaine, elle danse dans de nombreuses compagnies étrangères avant d'être invitée au sein de la Cie Erick Hawkins à New York, de 1991 à 1996. Parallèlement elle suit à New York l'enseignement de Susan Klein sur la « release technique », et celui de Lucia Duglozowski, compositeur de musique contemporaine. Dès son retour des Etats-Unis en 1996, elle crée sa propre compagnie et forme ses danseurs. « Artiste de liaison » sa démarche consiste à étudier des corps ou des systèmes dans leur intimité et leur individualité, puis à les mettre en relation ou en tension dans une dimension symbolique et poétique. « Corporels, intellectuels, sensibles, politiques, ces liens amènent des entités qui ne se connaissent ou ne se reconnaissent pas, à se rencontrer, à se superposer, à se faire écho, à se confronter parfois. » C'est dans cet état d'esprit qu'elle crée et est invitée à concevoir des projets artistiques dans des contextes variés, sous des formes extrêmement diverses... De formation classique puis contemporaine, Nadine Beaulieu est diplômée d'état pour l'enseignement de la danse contemporaine et Personne Ressource nationale interministérielle pour la mise en place de partenariats.

PARCOURS D'ARTISTES...

Marie Doiret (danseuse)

Curieuse et fidèle, Marie Doiret dessine son parcours d'interprète dans la diversité des univers et des aventures artistiques auxquels elle participe. Après avoir suivi pendant plusieurs années les cours techniques de Nadine Beaulieu, elle entre dans sa compagnie pour Transparence et poursuit sa collaboration avec la chorégraphe pour Y a-t-il quelqu'un là-dedans ? et (IN)finNI . Engagée dans la démarche de la chorégraphe, elle participe à toutes les formes que prennent ses créations. Depuis près de 10 ans, Marie Doiret collabore avec Pascal Giordano/Hapax Compagnie et l'assiste à la création. Ces dernières années, elle entame une aventure artistique nouvelle en spectacle de rue avec Brendan Le Delliou et le Frichti Concept. De plus, elle entre dans l'univers ludique et poétique de la danse théâtralisée de Maria Ortiz-Gabella/ Cie Arcane, pour qui elle interprète plusieurs spectacles « jeune public ». Ces deux dernières années, aux côtés d'Emilie Buestel, elle entame sa propre recherche chorégraphique et fonde le collectif Sauf le Dimanche.

Cybille Soulier (danseuse)

Cybille débute la danse et la musique (flûtiste) à l'ENMD de Tulle et Brive à l'âge de 13 ans où elle rencontre Dominique Plas, fidèle à cette amitié elles ont aujourd'hui différents projets de création avec l'association Images Plurielles. Elle poursuivra ses études au CNR d'Angers avec l'obtention de l'EAT ainsi que le baccalauréat technique musique et danse. Suivra une année au centre James Carlès, avec en parallèle une création avec Jackie Taffanel. L'envie de découvrir des personnes et des écritures diverses l'amène à la formation Coline, où elle

est interprète dans les pièces d'Emanuel Gat, Georges Appaix, Shlomi Tuizer et Edmond Russo, Salia Sanou et Seydou Boro, les Balles C de la B, ainsi que Mathilde Monnier. Elle expérimente la pratique du contact improvisation avec Urs Stauffer, et découvre le feldenkrais et le yoga. Par la suite, elle travaille avec Salia Sanou, Daisy Fel et Joseph Aka, et découvre le travail de Nadine Beaulieu en 2010 avec bonheur.

Lydia Boukhirane(danseuse)

Initiée très jeune au flamenco, à la danse classique, puis au contemporain, la danse demeure pour moi aujourd'hui, un lien précieux aux autres et au monde, un mode de coexistence. Mes années d'études à l'école de la Folkwang sous la direction artistique de Pina Bausch, affirment la nécessité de créer des actes poétiques. Je crée, en 2005, la Cie Nadja comme un espace de recherche, à la croisée des pratiques chorégraphique, du travail de l'image et de la création sonore. Nos projets questionnent l'impact de l'information dans le corps intime, le corps social et interrogent la notion de territoire, ils prennent forme dans les lieux publics et les théâtres. Interprète avec entre autres, la Cie Buissonnière, la Cie I.Schad, la Cie Wejna, la Cie Bastin, je m'investis au sein de propositions artistiques éclectiques. En quête d'un lien sensible entre pratique du corps et interprétation, je rencontre Nadine Beaulieu en 2011 et travaille actuellement à ses côtés à une reprise de rôle sur la création 2012 « La trace ».

Elodie Escarmelle(danseuse)

s'est formée à la danse contemporaine au CNR de Boulogne-Billancourt dans le classe de Ruxandra Racovitza (elle obtient son 1er prix en 2003) en parallèle à ses études universitaires de langues. Après l'obtention de son DEUG d'Anglais/Allemand, elle part à Londres étudier au Laban Center où elle reçoit la mention 1st Class avec honneur pour son BA (Hons) Dance Theater en 2006. A Londres elle danse avec Zoi Dimitriou et Jonathan Stone. Très attachée à la scène Londonienne, elle collabore en 2008 avec la danseuse et plasticienne Janine Harrington sur un projet de recherche qu'elle considère comme l'un des éléments déclencheurs de son travail aujourd'hui. Après sa formation, Elodie vit et travaille un an à New York avec Pele Bausch, Rachel Cohen et Adrian Jevicki. Pendant cette période, elle suit assidûment les cours de technique Klein de Barbara Mahler et approfondit sa maîtrise de la *release dance*. Depuis son retour à Paris, elle travaille avec Marika Rizzi d'abord sur une installation (Workaholic) puis sur un solo (en cours). Elle assiste aussi pendant plus d'un an la chorégraphe Peggy Mousseau à la création de son spectacle jeune public Bonom. En 2009 Elodie se lance dans la chorégraphie avec Oh Deer !, première pièce de sa compagnie Small Room Dance et chorégraphie ensuite en 2011 un film commercial pour la maison Guerlain.

